

# Sujet X 2010 : corrigé

## Question 1

```
let remplir_taille =
  let rec aux_arbre a fils = match (a,fils) with
    | Noeud(i,[]) -> taille.(i) <- 1; 1
    | Noeud(i, a0::q) -> let s = aux_arbre a0 + aux_fils q in taille.(i) <- s; s
  and aux_fils fils = match fils with
    | [] -> 0
    | a0::q -> aux_arbre a0 + aux_fils q
  in let s=aux_arbre A in ();;
```

## Question 2

```
let appartient i j = (j<=i) && (i<j+taille.(j));;
```

## Question 3

```
let ppac1 i j =
  if appartient i j then j
  else begin
    let k = ref j in
    while not(appartient !k i) do
      let l= ref !k in
      while not(appartient !k !l) do
        l:=!l-1
      done;
      k:= !l
    done;
    !k end;;
```

## Question 4

On montre ce résultat par récurrence (forte) sur  $taille[i]$  que le tout eulérien à partir de  $i$  contient  $2 \times taille[i] + 1$  éléments.

Si  $i$  a taille 1,  $i$  n'a pas de fils, alors la seule opération à effectuer est l'ajout  $i$  à la fin de résultat, résultat n'a donc qu'une valeur, à savoir  $i$ , et  $1 = 2 \times taille[i] - 1$ .

Supposons que  $i$  a  $n + 1$ ,  $n \geq 1$ . Soient  $j_1, \dots, j_p$  les fils de  $i$ , qui ont tous taille au plus  $n$ . Par définition d'un tour eulérien, le tour eulérien est constitué des tours eulériens en  $j_k$  auxquels on ajoute l'élément  $i$  pour tout  $k$ , et, enfin, de l'élément  $i$ . Par hypothèse de récurrence, le tour eulérien à partir de  $j_k$  est constitué de  $2 \times taille[j_k] - 1$  éléments donc le tour eulérien à partir de  $j_k$  auquel on ajoute  $i$  est constitué de  $2 \times taille[j_k] - 1 + 1 = 2 \times taille[j_k]$  éléments. Le

tour eulérien à partir de  $i$  est donc constitué de tous ces tour eulériens et de  $i$ ; il contient donc  $\sum_{k=1}^p (2 \times taille[j_k]) + 1$

éléments, à savoir  $2 \sum_{k=1}^p taille[j_k] + 1$ . Or  $taille[i] = 1 + \sum_{k=1}^p taille[j_k]$ . Le tour eulérien à partir de  $i$  prend donc

$2 \times (taille[i] - 1) + 1 = 2 \times taille[i] - 1$  éléments.

En particulier, le tour eulérien de  $A$  étant le tour eulérien à partir de 0, sa racine, il contient  $2 \times taille[0] - 1 = 2n - 1$  éléments.

## Question 5

```
let remplir_euler =
```

```

let rec aux_arbre a k = match a with
  | Noeud( i, [] ) -> index.(i) <- k; euler.(k) <- i; k-1
  | Noeud( i, a0:::q ) ->
    index.(i) <- k; euler.(k) <- i; aux_fils q (aux_arbre a0 (k-1))
and aux_fils l k = match l with
  | [] -> k
  | a0:::q -> aux_fils q (aux_arbre a0 k)
in let rec_aux_arbre a m in ();;

```

### Question 6

Pour chaque noeud  $k$ ,  $k$  est marqué une première fois puis une fois de plus à la fin de chaque parcours de fils. Il est donc parcouru  $p + 1$  fois où  $p$  est son nombre de fils. Notons  $k_1, \dots, k_{p+1}$  les indices de ces marquages,  $p$  étant le nombre de fils de  $k$ . Les éléments marqués entre  $k_i$  et  $k_{i+1}$  sont les noeuds du  $i$ -ème fils de  $k$ . Ce sont donc des descendants de  $k$  donc des éléments plus petits que  $k$ . Les éléments correspondant aux indices entre  $k_1$  et  $k_{p+1}$  sont donc tous inférieurs à  $k$ .

Supposons que  $k = PPAC(i, j)$  et que  $k \neq i, k \neq j$ . Alors si  $i$  dans le  $m$ -ème fils de  $k$ , toutes les occurrences de  $i$  seront comprises entre  $k_m$  et  $k_{m+1}$ ; si  $j$  est le  $q$ -ème fils de  $k$ , ses occurrences seront entre  $k_q$  et  $k_{q+1}$ . De plus, comme  $k$  est le plus petit ancêtre commun,  $m \neq q$ . Supposons, quitte à changer  $i$  et  $j$ ,  $m < q$ . Alors  $index[i] < k_{m+1} \leq k_q < index[j]$ . Par conséquent,  $euler[k_{m+1}] = k$  est bien le plus petit élément du tableau euler entre  $index[i]$  et  $index[j]$ .  $PPAC(i, j)$  est donc bien le minimum du tableau euler entre les indices  $index[i]$  et  $index[j]$ .

Lorsque  $k = i$  ou  $k = j$ , on peut supposer  $k = i$  quitte à échanger  $i$  et  $j$ , toutes les occurrences de  $j$  sont entre  $k_q$  et  $k_{q+1}$ . Ainsi,  $k_q < index[i] < k_{q+1}$ . On a donc  $k_1 < index[i] < k_{p+1}$ . Tous les éléments du tableau euler entre  $k_1$  et  $k_{p+1}$  sont au plus égaux à  $k = i$ . En particulier, si  $k_r = index[i]$ , les éléments du tableau euler pour les indices compris entre  $index[i] = k_r$  et  $index[j]$  sont tous au plus égaux à  $k$ ; comme  $k = euler[k_r]$ ,  $k$  est bien le minimum du tableau euler entre  $index[i]$  et  $index[j]$ .  $PPAC(i, j)$  est à nouveau le minimum de euler entre les indices  $index[i]$  et  $index[j]$ .

### Question 7

```

let rec log2 n = if n=1 then 0 else 1+log2 (n/2);;

```

### Question 8

```

let remplir_M =
  for i=0 to k do
    let deuxPuissanceJMoinsUn= ref 1 in
    M.(i).(0) <- euler.(i);
    for j=1 to log2(m-i) do
      M.(i).(j) <- min (M.(i).(j-1)) (M.(i+ !deuxPuissanceJMoinsUn).(j-1));
      deuxPuissanceJMoinsUn:=2* !deuxPuissanceJMoinsUn
    done
  done
done;;

```

### Question 9

```

let rec puissance2 k = if k=0 then 1 else
  let p = puissance (k/2) in if k mod 2 =0 then p*p else 2*p*p;;
let minimum i j = let k= log2(j+1-i) in min (M.(i).(k) M.(j-1-puissance2 k).(k));;

```

### Question 10

```

let ppac2 i j = minimum index.(i) index.(j);;

```

### Question 11

```

let rec bit_fort n = if n=1 then 0 else bit_fort (decalage_droite n 1);;

```

### Question 12

```

let t=Array.make 256 0;;
let deuxPuis= ref 1 in

```

```

for p=0 to 7 do
  for k=deuxPuis to 2*deuxPuis-1 do
    t.(k) <- p;
    deuxPuis:=2* !deuxPuis
  done
done;;

let rec bit_fort n =
  let m=decalage_droite n 15 in
  if m=0 then let p=decalage_droite n 7 in
  if p=0 then t.(n) else 7+t.(p)
  else let p=decalage_droite p 7 in
  if p=0 then 15+t.(m) else 22+t.(p);;

```

### Question 13

```

let remplir_B =
  let k=bit_fort (n-1) in
  let p0=decalage_gauche 1 k in
  let rec aux a m p = match a with
    | Noeud(i, []) -> ()
    | Noeud(i, [ag ;ad]) -> B.(i) <- m; B.(m) <- i;
    let p1= decalage_droite p 1 in aux ag (ou_excl_bits m (ou_excl_bits p1 p)) p1;
    aux ad (ou_excl_bits m p1) p1
  in aux a p0 p0;;

```

### Question 14

$x$  est le premier bit différent.  $k$  est donc la hauteur du PPAC de  $i$  et  $j$ .  $B(a)$  est donc la troncature à l'ordre  $k$  de  $B(i)$  suivie de 1, c'est-à-dire que, si  $B(i) = x_d \cdots x_k \cdots x_0$ , alors  $B(a) = x_d \cdots x_k 10 \cdots 0$ .

### Question 15

```

let ppac3 i j =
  if appartient i j then j
  else if appartient j i then i
  else let k=bit_fort (ou_excl B.(i) B.(j)) in
  ou_excl (decalage_gauche (decalage_droite B.(i) k) k) (decalage_gauche 1 (k-1));;

```

### Question 16

Dans le pire des cas, c'est-à-dire celui où  $m = i$  ou  $m = j$ , en notant  $C_n$  la complexité de l'algorithme, on a la relation de récurrence :  $C_n = C_{n-1} + \Theta(n)$  car l'algorithme va s'appeler sur un tableau de taille un de moins après une recherche de minimum en  $\Theta(n)$ . La complexité est donc  $\Theta(n^2)$ .

### Question 17

```

let rec construire_liste T i =
  if i=0 then [Noeud(T.(0), [])]
  else let l=construire_liste (i-1) in
  let rec insere i l acc = match l with
    | [] -> [Noeud(T.(i), acc)]
    | Noeud(u,_)::_ when T.(i)>=u -> (Noeud(T.(i), acc))::_l
    | Noeud(u, 10)::q -> insere i q [Noeud(u, 10@acc)]
  in insere i l [];;

let construire_A T =
  let rec liste_vers_arbre l acc = match l with
    | [] -> let [x]=acc in x
    | Noeud(vk,1)::q -> liste_vers_arbre q [Noeud(vk, 1@acc)]
  in liste_vers_arbre (construire_liste T (Array.length T -1));;

```

### Question 18

Soit  $C_n$  la complexité de la fonction "liste vers arbre" pour une liste de taille  $n$ . Alors, l'opération de concaténation

de liste étant en  $O(1)$  (puisque pour une liste de taille, sauf éventuellement la première), on a  $C_n = C_{n-1} + O(1)$  donc ce coût est linéaire.

Notons  $j_i$  l'indice noté  $j$  dans l'énoncé après l'insertion de  $T[i]$ . La profondeur de la branche droite après insertion de  $T[i]$  est donc  $j_i - 1$ .

Lors de l'insertion de  $T[i]$ , lorsque  $j_i < j_{i-1}$  (cas noté "j<k" par l'énoncé), on insère  $T[i]$  après avoir parcouru  $j_{i-1} - j_i$  noeuds de la branche droite. On a donc une complexité pour cette insertion de  $O(j_{i-1} - j_i)$ .

Dans l'autre cas,  $j_i = j_{i-1} + 1$  et on ne parcourt que le premier noeud de la branche droite. La complexité est  $O(1) = O(j_i - j_{i-1}) = O(|j_{i-1} - j_i|)$ .

La complexité totale de l'insertion de chaque  $T[i]$  est donc  $O(\sum_{i=1}^{n-1} |j_{i-1} - j_i|)$ . Notons  $J_+$  l'ensemble des indices  $i$  tels que  $j_{i-1} > j_i$  et  $J_-$  son complémentaire. Pour  $i \in J_-$ ,  $|j_{i-1} - j_i| = j_i - j_{i-1} = 2(j_i - j_{i-1}) + (j_{i-1} - j_i)$ . On a donc

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^{n-1} |j_{i-1} - j_i| &= \sum_{j \in J_+} (j_{i-1} - j_i) + \sum_{j \in J_-} (j_i - j_{i-1}) = \sum_{j \in J_+} (j_{i-1} - j_i) + \sum_{j \in J_-} (j_{i-1} - j_i) + 2 \times \sum_{j \in J_-} (j_i - j_{i-1}) \\ &= \sum_{j=1}^{n-1} (j_{i-1} - j_i) + 2 \sum_{j \in J_-} 1 = 1 - j_{n-1} + 2|J_-|. \end{aligned}$$

Or  $j_{n-1} \geq 0$  et  $|J_-| \leq n$ . On a donc  $\sum_{i=1}^{n-1} |j_{i-1} - j_i| = O(n)$ .

En conclusion la complexité de l'insertion de tous les éléments  $T[i]$  est en  $O(n)$ ; la complexité de "construire\_liste" est donc  $O(n)$ .

La complexité totale de "construireA" est donc  $O(n)$ .